



Communiqué aux diocésains de Limoges

Chers frères et sœurs,

Des révélations d'abus sexuels à rebondissement, touchant un évêque puis un cardinal, retirés du ministère, viennent ébranler notre confiance en l'Église et en ses ministres.

Nous avons eu à traiter de ces très pénibles affaires – qui le sont au premier chef pour les personnes victimes – lors de notre assemblée plénière des évêques, à Lourdes. Tout ce temps consacré à essayer de comprendre ce qui s'était passé et à identifier d'éventuels dysfonctionnements ou fautes, dans le traitement de ces abus, a été difficile mais il n'est pas vain s'il aide à surmonter les failles de l'institution ecclésiale et de ceux qui ont reçu, comme pasteurs, la charge de la guider.

Il faut affronter ce cataclysme, courageusement et avec détermination, pour aller au bout de ce que nous avons commencé à faire afin que l'Église devienne une maison plus sûre. Nous le faisons, je pense, sans esquiver nos responsabilités, sans chercher à nous protéger ou à protéger je ne sais quelle réputation, conscients aussi qu'aucun de nous n'est indemne de compromission avec le mal.

Pourtant nous ne sommes pas évêques pour exercer le métier de procureur ou de policier, mais pour annoncer l'Évangile de Jésus-Christ. Et je voudrais qu'ensemble, chers diocésains, sans faiblir quant à la lutte contre ces terribles turpitudes, qui concernent tous les pans de la société, nous ne nous laissions pas détourner de la rencontre avec Jésus-Christ, la conversion personnelle qui y est liée, le service des plus pauvres et la fidélité au mandat missionnaire qu'il nous a donné. Ce sera notre meilleure réponse au risque du découragement ou de la démission, brusque ou lente.

Rappelez-vous les premières paroles de la première exhortation apostolique du Pape François, *Evangelii Gaudium* : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours ¹ ». Même si nous pleurons avec ceux qui pleurent, ne nous laissons pas voler cette joie. C'est elle qui nous servira à reconforter ceux qui pleurent.

Dimanche, lorsqu'avec les évêques nous avons pris connaissance du communiqué du cardinal Ricard dénonçant ses fautes passées, nous avons été envahis par la tristesse et le désarroi. A la fin de la journée était prévue notre participation à la procession eucharistique. En entrant dans la Basilique souterraine saint Pie X, très désireux d'aller me recueillir devant le saint Sacrement, j'ai été saisi d'émotion en contemplant les grandes reproductions de saints qui accueillent les fidèles dans cette basilique : La bienheureuse Chiara Luce et son lumineux sourire, le bienheureux Pier Giorgio Frassati, l'ami des jeunes et des pauvres, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, entrée au Carmel afin de prier pour les prêtres, saint Jean Bosco et tous les autres qui

¹ Pape François, *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013, n° 1

m'ont rempli de consolation... la vraie hiérarchie de l'Église, ou du moins l'ultime, est bien celle de la sainteté.

La semaine précédente, j'étais déjà à Lourdes, avec un pèlerinage de notre diocèse qui rejoignait le grand rassemblement national pour les cinquante ans de « Foi et Lumière », un mouvement d'Église qui regroupe des personnes ayant un handicap mental, leurs familles et amis. Quel temps de grâce ! Ces milliers de pèlerins dont une grande part de personnes handicapées mentales, n'ont fait la « une » d'aucun grand media. Mais ils ont été un joyeux reflet de la beauté de l'Église.

Tout cela ne dispense ni la hiérarchie fondée par Jésus à partir des Douze d'être indispensable à la vie de l'Église ni les prêtres et les évêques d'être saints. Mais nous savons que Jésus a appelé les Douze en incluant celui qui allait le trahir. Au moment où s'écroulent encore quelques « colonnes de l'Église », pour reprendre les mots de saint Paul en parlant des Apôtres, l'Évangile de ce jour nous faisait entendre la parole de Jésus : « Il est inévitable que surviennent des scandales ».

Je crois que, malgré ces scandales inévitables, toutes ces défaillances contre lesquelles nous luttons et lutterons encore, Dieu n'abandonne pas l'Église. Elle est Son Peuple, le Temple de l'Esprit-Saint et le Corps du Christ. Je vous invite à l'aimer et à lui faire le présent de votre désir de sainteté. Quelle autre réponse à ce que nous affrontons ces jours ?

Je vous remercie de vos prières et de vos encouragements. Je vous invite à prier pour les victimes et aussi à confier au Père des Miséricordes ceux qui ont commis des abus. Je redis aux prêtres, aux diacres, aux consacrés et à vous tous qui servez l'Église de mille manières, ma confiance et ma communion.

Après de la grotte, je présente à Notre-Dame de Lourdes chacun de vous et notre diocèse.

À Lourdes, le 8 novembre 2022

+ Pierre-Antoine Bozo
Évêque de Limoges